

Ferme d'Eric Bélingard (Ladignac-Le-Long, 87)

Analyse des résultats technico-économiques 2022/2023
(moyenne des deux années)



Informations générales sur la ferme

- **exploitation individuelle.**
- **1.03 ETP** dont 0,03 ETP salarié (remplacement pendant congés) + un apprenti présent à 50 % sur la ferme
- **SAU : 134 ha**
- **Type de production : Bovins allaitants (60 mères, race limousine) et ovins allaitants (30 brebis)**
- **Type de système de l'atelier bovin : naisseur-engraisseur**, avec vente de broutards et engraissement de vaches de réformes, génisses de boucherie (+ de 3 ans) et de bœufs. Vente de veaux rosés en 2022 pour tester mais unique année où cela a été pratiqué
- **débouchés :**
 - bovins :
 - animaux finis : SCA Pré Vert, Charal, Unebion, vente directe
 - broutards : négociants
 - ovins : SCA Pré Vert et vente directe
- **Part de la vente directe dans le CA : 17 % du chiffre d'affaires (hors aides).** Prix de vente de la viande bovine en vente directe en 2023 (colis de 10 kg, tous types de morceaux) : 15,5€ TTC/kg de viande.
- **ferme en agriculture biologique**



Ladignac-Le-Long (87)

Sommaire

Informations générales	1
Historique de la ferme et objectifs de l'éleveur	2
Caractéristiques du milieu	3
Assolement et chargement	4
Conduite du troupeau	5
Alimentation du troupeau	6
Autonomie	7
Pâturage	8
Système économe et sécheresse	9
Performances techniques	10
Performances économiques	13
Bilan sur la ferme	15

Les données de cette fiche concernent les années civiles 2022 et 2023 (moyenne des deux années)

Les données économiques sont issues des exercices comptables couvrant les années civiles 2022 et 2023. Les quantités de fourrages et d'aliment consommées ont été calculées grâce à des bilans en considérant les stocks, récoltes, achats et ventes des années suivantes (années définies en fonction de la disponibilité des données):

- bilan fourrager : de mars 2023 à mars 2024 (bilan effectué sur une année)
 - consommation de concentré : années civiles 2022 et 2023.
- Le schéma de fonctionnement couvre l'année 2022 et les données de pâturage concernent l'année 2023. Les données de repro sont issues de Synel. Les poids carcasses sont issus des données abattage d'Interbev.

HISTORIQUE DE LA FERME

2005 : installation d' Eric.

Petit fils d'agriculteur mais ayant grandi en zone périurbaine à côté de Limoges, Eric s'installe en 2005 après un BTS production animale suivi d'une licence pro et de 2 années de salariat en tant que technicien dans une association d'éleveurs. Il reprend une ferme en dehors du cadre familial ainsi que les terres de la ferme de son grand père à St Yrieix-La-Perche. La ferme qu'il reprend est en système naisseur-engraisseur classique, avec engraissement à l'auge de réformes, de jeunes bovins, de génisses de Lyon et de bœufs de plus de 3 ans.

Rapidement, Eric décide d'arrêter la production de céréales, le maïs ensilage et l'engraissement de jeunes bovins, qu'il remplace par la production de broutards. Il continue l'engraissement des génisses, bœufs et des réformes en achetant l'aliment pour leur engraissement.

Progressivement, une frustration apparaît : comment profiter davantage de l'herbe présente sur la ferme ? Après diverses lectures et formations, **Eric met en place le pâturage tournant .La part d'herbe augmente alors dans la ration.**

En 2016, Eric commence l'engraissement à l'herbe sur un lot, qu'il généralise sur tous les animaux finis en 2018. Grâce à tous ces changements, il passe ainsi de 50t d'aliment acheté/an lors de son installation à environ à 10t/an uniquement. Il transforme ainsi peu à peu son système vers un système économe en intrants.

Eric formalise ces changements par une **conversion vers l'agriculture biologique en 2018.** Il commence également à vendre de la viande en vente directe.

En 2020, Eric achète un petit troupeau de brebis, par affinité pour cette production et pour que les brebis entretiennent une lande voisine.

2022 : accueil d'un apprenti sur la ferme.

2023 : création d'un petit atelier de gavage de canards en complément des ateliers bovins et ovins.

OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

Eric souhaite un système centré sur l'élevage (pas de productions végétales autres que l'herbe), autonome en fourrages, économe et résilient, tout en étant performant techniquement et économiquement.

Plusieurs objectifs guident les choix d'Eric :

- celui d'avoir de « beaux animaux », c'est à dire d'**avoir de bonnes performances techniques (conformation, poids carcasse, production laitière des mères)** suivies par le contrôle de performance et une bonne gestion du troupeau, notamment une politique de réforme drastique pour avoir des IVV proches d'un an et limiter les problèmes sur le troupeau (et donc les charges).
- celui de toujours **apprendre des choses nouvelles** (mise en place de plusieurs productions, de la vente directe, engraissement à l'herbe etc.).
- celui d'**être libre dans ses choix et de mettre en place un système cohérent avec ses valeurs, et de le remettre en question si besoin.**

cela se traduit par la mise en place d'un système herbager avec un assolement tout herbe, pour centrer le travail sur le côté animalier et réduire les charges et investissements au maximum. Cela lui permet d'améliorer la valeur ajoutée, mais aussi de ne pas être bloqué dans ses choix, notamment pour pouvoir tester de nouvelles choses, car des annuités et des charges élevées demandent un EBE conséquent ce qui peut limiter la prise de risque et donc l'innovation.



Troupeau au pré chez Eric Bélingard

OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR (SUITE)

Globalement, la recherche d'un équilibre entre sécurité et souplesse caractérise le système d'Eric. Cet objectif se traduit par :

- **la pratique du pâturage tournant pour valoriser au maximum l'herbe et limiter les achats extérieurs, mais il est pratiqué de manière non stricte.** Eric choisit délibérément d'avoir des parcelles relativement grandes par rapport à la taille du troupeau et à ce qui est préconisé, ce qui limite les obligations d'Eric pour changer les troupeaux de paddocks : *« si j'ai pas le temps de changer un troupeau un soir parce que j'ai un autre truc à faire ou si j'ai un imprévu, ça peut attendre le lendemain sans que cela ne pénalise la repousse de l'herbe »* (Eric).
- **le choix récent de ne pas travailler seul (apprenti ou salarié), ce qui permet à Eric d'avoir plus de souplesse dans son travail,** de déléguer certaines tâches pour se concentrer sur des imprévus ou des projets (comme la vente directe qu'Eric souhaite développer).
- **un chargement relativement bas** pour ne pas être « coincé » par le manque d'herbe en cas de sécheresse
- **des productions et activités complémentaires pour diversifier l'activité : brebis, canards gras, vente directe,** à la fois pour diversifier le métier, mais aussi avoir une alternative en cas de problème (tuberculose car la ferme est située en zone exposée, sécheresse etc.).

- le choix de valoriser la production de canards gras sous forme de conserves (foies gras notamment) qui permettent d'avoir plus de souplesse sur la vente par rapport à la viande bovine conditionnée sous vide (car c'est un produit frais qui doit être écoulé rapidement)
- et plus globalement, le choix du métier d'éleveur qui offre tout de même une possibilité de choix de conduite importante : *« on a la chance de pouvoir faire ce métier comme on veut, ce qui n'est pas le cas de tous les métiers »* (Eric).

Plus récemment, **Eric a fait le choix de mettre en place une petite production de gavage de canards avec transformation** (transformation au laboratoire de la Cuma), car il cherchait une production qui **dégage de la valeur ajoutée avec peu d'investissement, dans le but de dégager de la valeur pour pérenniser le poste de son apprenti en tant que salarié.** Car Eric étant seul sur l'exploitation et ne pouvant compter sur des appuis extérieurs, la présence d'un salarié lui permettra de **se dégager du temps pour ses différents projets, mais également pour sa vie familiale et personnelle**, ce qui est un autre objectif important pour Eric.

CARACTÉRISTIQUES DU MILIEU

- **Altitude : 300m**
- **Type de sols : limono-sableux**
- 5 ha de landes dans l'assolement
- **parcellaire : 2 sites (un site de 100 ha à Ladignac-Le-Long et un site de 30 ha à St Yrieix), distants de 10 km.** Les 2 sites ont chacun un parcellaire très groupé.



Paysage de la ferme d'Eric Bélingard



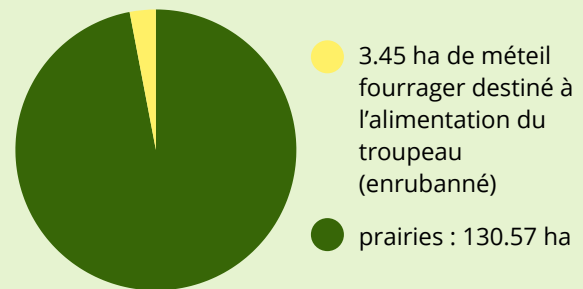
Paysage de la ferme d'Eric Bélingard

ASSOLEMENT ET CHARGEMENT

ASSOLEMENT 2022



ASSOLEMENT 2023



NOMBRE D'UGB (MOYENNE 2022-2023) :

moyenne 2022 et 2023	UGB techniques	UGB PAC
Bovins	114	121
Ovins	5	5
TOTAL	119	126

EN MOYENNE EN 2022-2023 :

Part d'herbe dans la SAU : 99 % de la SAU



Part de MAÏS dans la SAU : 0%



CHARGEMENT : 0.89 UGB*/HA DE SFP

* UGB techniques

DES VARIATIONS D'EFFECTIF IMPORTANTES

En 2022, Eric a fortement réduit son effectif pour plusieurs raisons :

- manque de fourrages du fait de la sécheresse
- mortalité importante sur les veaux en 2021 (réforme des mères de ces veaux)
- l'IA n'a pas fonctionné pour 10 génisses en 2021 qui ont été réformées et vendues en 2022 (génisses grasses).

Il est ainsi passé de 72 mères début 2022 à 56 mères fin 2022 (74 vêlages en 2021 et 49 vêlages en 2022). L'effectif s'est maintenu à 55 mères en 2023. **L'objectif d'Eric à terme est d'atteindre 60 mères, dimension qu'il estime cohérente avec ses ressources en herbe pour être autonome en fourrages.**

En 2022, 13 vaches de réformes de plus que d'habitude ont ainsi été vendues (27 vaches de réformes vendues en 2022, ce qui représente un taux de réforme de 40% en 2022).

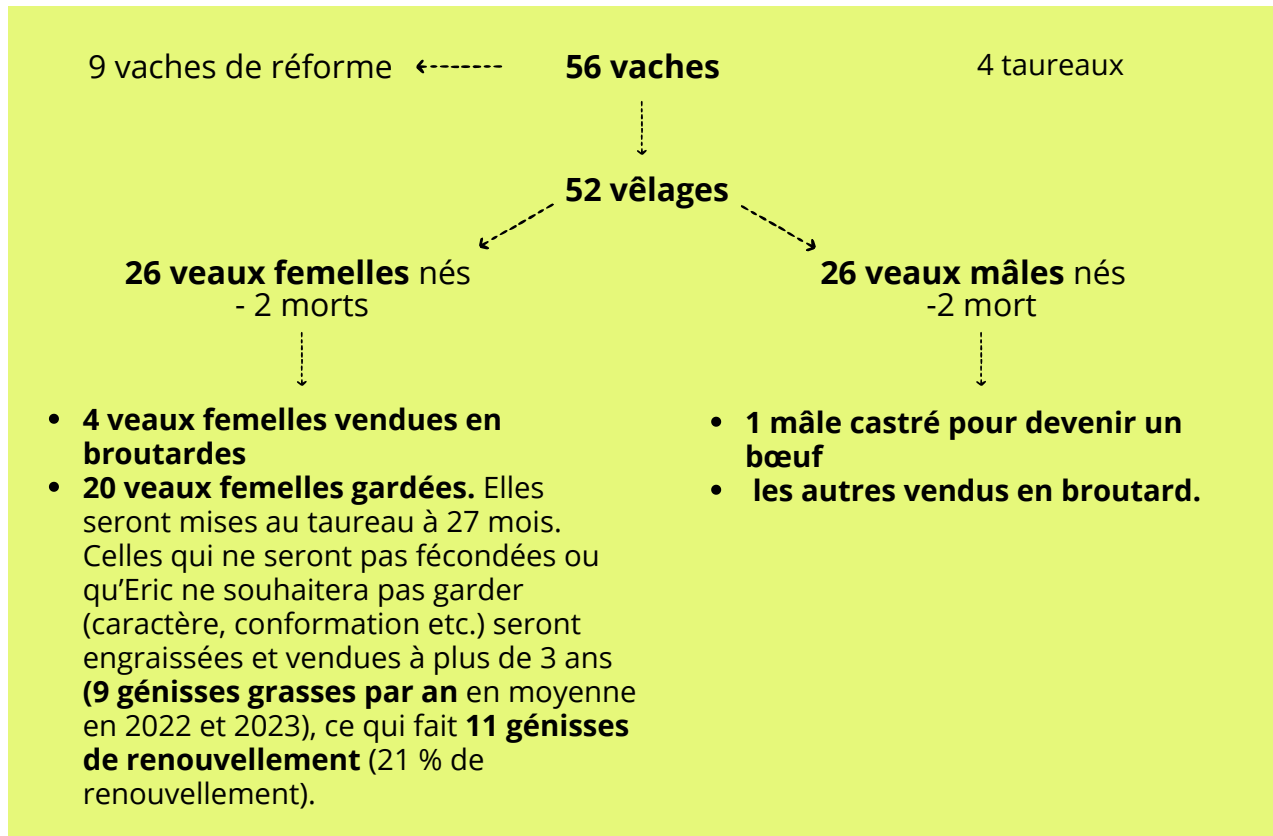
Il a également diminué la production de bœufs (il n'en a gardé qu'un par an en 2022 et 2023 contre 3 à 5 par an auparavant).

Eric a diminué les bœufs car :

- c'est une production « risquée » : si le bœuf a un problème au cours de sa vie, il n'y a pas de débouché intermédiaire entre le broutard et le bœuf pour le vendre, contrairement à une génisse.
- le prix des broutards était attractif donc il a moins castré de mâles.
- Les vaches de réformes et les génisses sont plus faciles à commercialiser en vente directe car leur finition est plus précoce que celles des bœufs et les poids carcasses sont plus compatibles avec les attentes des bouchers et des clients (les carcasses des bœufs sont trop imposantes, ce qui fait des morceaux de viande trop grands pour les clients).

SCHEMA ZOOTECHNIQUE ET RÉSULTATS DE REPRODUCTION

Schéma zootechnique "type" de l'atelier BOVIN



Atelier OVIN : 1 bélier et 30 à 35 brebis → 25-30 agneaux nés

RÉSULTATS DE REPRODUCTION ATELIER BOVIN

- **monte naturelle** (arrêt de l'IA depuis 2022)
- **période des vêlages : de mi-août à début novembre.** Bien qu'en système herbager, Eric a choisi de faire des vêlages d'automne car la vente des broutards en juin (et de réformes avant l'été) lui permet de décharger son système en été là où l'herbe est la moins présente notamment en cas de sécheresse. Il mise sur l'herbe d'automne pour soutenir la lactation des mères et pour la croissance des veaux. L'inconvénient est que les besoins des veaux sont les plus importants en hiver alors qu'il y a peu de ressource d'herbe.
- Nombre de vêlages :
 - **2022 : 49 vêlages.** Un problème lié à l'IA sur les génisses (10 génisses n'ont pas vêlé) et un nombre inférieur de vaches mises à la reproduction par rapport aux années précédentes (car 7 veaux morts en 2021 donc 7 vaches réformées) expliquent le faible nombre de vêlages en 2022.
 - **2023 : 52 vêlages.** 46 vaches et 16 génisses ont été mises à la repro en 2022 pour vêler en 2023 (62 animaux en tout), mais 10 animaux n'ont pas été pleines (essentiellement des génisses).
- **taux de vêlage** (nombre de vêlages/nb de vaches et génisses mises à la reproduction) : **84% en 2023.**
- **taux de mortalité : 6,9 %**
- **taux de réforme :**
 - **2022 : 39 %** (27 vaches de réforme ont été vendues)
 - **2023 : 16 %**
- **IVV moyen : 381 jours** (année 2022, donnée non dispo pour 2023)
- **âge moyen au vêlage : 5 ans et 3 mois**

TYPES D'ALIMENTS DISTRIBUÉS

- **Type d'aliment distribué** : aliment complet bio du commerce à 17 % de protéines : 10-11t/an sont achetées en 2022 et en 2023. Il n'y a pas de production de céréales sur la ferme.
- **Type de fourrages distribués** : foin et enrubannage. Pas de production d'ensilage.

Tous les animaux finis (vaches de réformes, bœufs, génisses) ne consomment que de l'herbe en phase de finition, à l'exception des veaux rosés en 2022 (environ 200 kg de concentré/veau rosé au total).

Les broutards ne consomment que de l'herbe (pas de concentré) et le lait de leur mère.

Le concentré est consommé uniquement par :

- les veaux rosés en 2022 (10 veaux rosés)
- les vaches en lactation en hiver
- les génisses de renouvellement de 10-12 mois pendant 2 mois après le sevrage
- quelques vaches et génisses pendant les vêlages
- en 2022, des vaches ont mangé du concentré pendant 1 mois en été (1t ou 1,5t) du fait de la sécheresse.
- pour les taureaux
- les brebis : sur l'année, 3t de méteil sont consommées par les brebis

ALIMENTATION DES BOVINS

catégorie	En saison de pâturage (du 1er avril au 15 décembre)	Ration hivernale (du 15 décembre au 1er avril)
Vaches (avec veaux)	Herbe pâturée uniquement pour tous (pâturage tournant) concentré pour les génisses de moins d'un an pendant 2 mois	Foin + enrubannage (dont méteil fourrager en hiver 23-24) + concentré (moins d'1kg/vache/j)
broutards		Fourrages stockés d'herbe
Génisses de renouvellement		Fourrages stockés d'herbe
Vaches de réforme		Au pâturage en hiver + foin (+ enrubannage certaines années)
Génisses et bœufs en engraissement		Fourrages stockés d'herbe
Veaux rosés	Herbe + concentré	Fourrages stockés d'herbe + concentré

ALIMENTATION DU TROUPEAU

QUANTITÉS CONSOMMÉES/UGB (OVINS ET BOVINS CONFONDUS) :



CONCENTRÉ

90 kg consommées/an/UGB



FOURRAGES STOCKÉS (FOIN ET ENRUBANNAGE + MÉTEIL FOURRAGER)

2.19t de MS consommées/an/UGB

= 244t de MS consommées/an au total en moyenne, ce qui représente 960 bottes de foin de 300 kg brut



HERBE PÂTURÉE

2.56t de MS consommées/an/UGB

Méthodologie : Les quantités consommées ont été calculées avec les quantités récoltées, achetées, vendues, et les stocks en début et fin de période. La quantité d'herbe pâturée est calculée de la manière suivante : 4.75t de MS/UGB - quantité de fourrages stockés consommés/UGB. La quantité de concentré consommée concerne les années civiles 2022 et 2023. La quantité de fourrages stockés consommée concerne l'année 2023 uniquement (donnée non disponible pour l'année 2022).

AUTONOMIE

AUTONOMIE

- fourrages : 95 % d'autonomie*
- concentré : 0% d'autonomie*
- pas d'achat d'engrais minéraux.
- pas d'achat de produits phytosanitaires
- 85t de paille achetées/an en moyenne
- consommation de fioul : 5000L consommés par an = 37L/ha

*mode de calcul : (quantité consommée - quantité achetée) / quantité consommée



Troupeau au pré chez Eric Bélingard

INFRASTRUCTURES

- La majeure partie du **foncier** est en **propriété** (emprunts encore en cours)
- **bâtiments** : une grande stabulation libre sur aire paillée intégrale pour les vaches + plusieurs petites stabulations libres (aire paillée intégrale également) pour les autres animaux
- **matériel** : 2 tracteurs en propriété, pour un total de 180 chevaux = 1.34 chevaux/ha de SAU. Une partie du matériel en Cuma + laboratoire de découpe-transformation en Cuma



Stabulation des vaches d'Eric Bélingard

CARACTÉRISTIQUES DU PÂTURAGE

Seuls les bovins sont en pâturage tournant.

111 UGB techniques (ovins et bovins) au total sur l'année en 2023.

101 UGB bovins au printemps 2023.

SURFACE ACCESSIBLE AU PÂTURAGE :



129 ha au total → 1.16 ha/UGB (bovins et ovins)
= 96% de la SAU.
Toutes les surfaces fauchées sont pâturées.

Pour les bovins au printemps 2023 :

SURFACE DE BASE : 75.7 ha → 75 ares/UGB

SURFACE COMPLÉMENTAIRE : 47.7 ha → 47 ares/UGB

NB: sont exclues les surfaces non dédiées au pâturage tournant (taureaux et ovins non en pâturage tournant) pour le calcul de la surface de base et de la surface complémentaire

NOMBRE DE MOIS D'ACCÈS AU PÂTURAGE DANS L'ANNÉE :



9 MOIS (+ 1 LOT DE RÉFORMES AU PÂTURAGE TOUTE L'ANNÉE)

RATION UNIQUEMENT COMPOSÉE D'HERBE PÂTURÉE PENDANT 8 MOIS

Et 1 mois où apport de foin au pré pour la transition alimentaire. Pas d'apport de foin au pré en été en 2023.

MODALITÉS DE PÂTURAGE DES BOVINS:

Focus sur le pâturage tournant des bovins au printemps 2023 :

- 5 lots de bovins au pâturage :
 - lot 1 : 24 vaches suitées de 24 veaux femelles
 - lot 2 : 22 vaches suitées de veaux mâles
 - lot 3 : 19 génisses pleines
 - lot 4 : 13 réformes (vaches et génisses de plus de 3 ans)
 - lot 5 : 21 génisses de 18 mois + 3 réformes + 1 mâle de 1 à 2 ans
- 4 à 6 paddocks par lot sur la surface de base (+3 paddocks supplémentaires environ par lot sur la surface complémentaire)
- 3 à 5j de temps de présence/paddock
- temps de retour de 20-25j
- surface moyenne/paddock (surface de base) : 3 ha/paddock



Estimation du chargement instantané sur la surface de base : 6.7 UGB/ha



Un des sites de pâturage tournant chez Eric Bélingard



Un troupeau au pâturage chez Eric Bélingard

TÉMOIGNAGE D'ERIC SUR LES ADAPTATIONS EFFECTUÉES SUITE À LA SÉCHERESSE DE L'ANNÉE 2022 :

La sécheresse a fortement touché la ferme d'Eric, qui a vu ses ressources d'herbe manquer dès le printemps :

« cette année j'ai pas fait beaucoup de pâturage tournant en fait. Au printemps j'ai fait tourner un petit peu mais doucement parce que ça poussait pas, il y avait un déficit d'eau. Arrivé l'été c'était fini il n'y avait plus d'herbe, ici c'était vraiment jaune pour une des premières fois. A ce point là, ça faisait longtemps que je l'avais pas vu. Même les vieux ils disaient ici « 76 c'était pas comme ça ». C'était vraiment grillé » (Eric).

Il a réagit de la manière suivante :

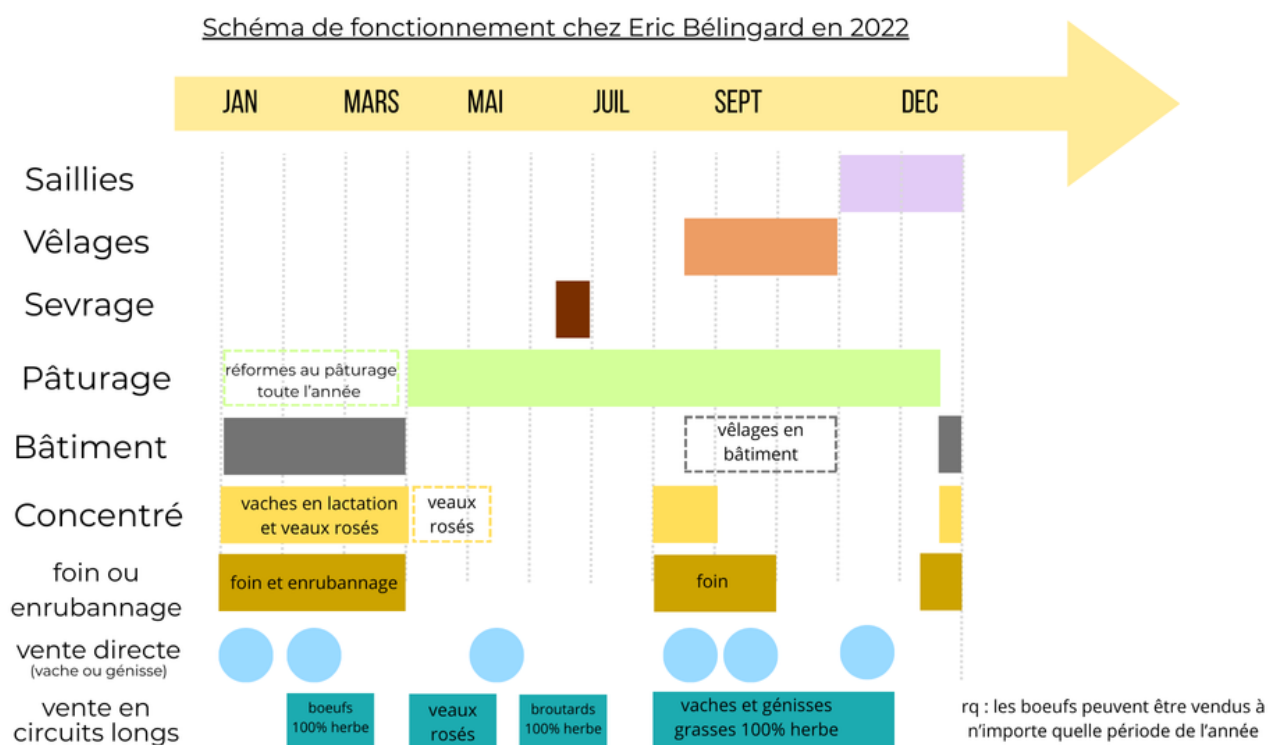
- adaptation de son chargement à la ressource fourragère de la ferme → diminution du nombre d'animaux sur la ferme pour rester autonome en fourrage
- achat tout de même de 20t de foin pour être sécurisé
- mise en place de méteil fourrager en 2023 pour avoir un stock de sécurité de fourrage riche pour pouvoir finir ses animaux sans concentré s'il n'y a plus d'herbe en été, et refaire des prairies temporaires dans la rotation pour planter des prairies plus productives riches en trèfle.

La sécheresse de 2022 a été difficile à vivre pour Eric, car il a fallu faire des choix à court terme qui peuvent avoir une incidence à moyen terme, comme le choix qu'il a fait de décapitaliser le troupeau par manque d'herbe et de foin et par besoin de trésorerie :

« Quand tu es dans le dur, tu as vachement envie de tirer des leviers. Peut-être que des fois il faut surtout rien faire. Peut-être. Mais ça tu le sais pas, c'est difficile, et puis il y a la trésorerie. J'ai vendu des vaches. J'aurais peut-être pu dire « j'achète du foin, il va y avoir de l'herbe à un moment donné, j'aurais mes vaches et je vais faire un court terme de trésorerie au crédit agricole et puis ça va bien se passer ». Peut-être qu'il fallait faire ça. Moi j'ai pas fait ça. Moi j'ai vendu des vaches, [...], je pense que j'ai fait le bon choix. Parce que le reste de mon troupeau je l'ai affouragé puis il s'est remis à manger de l'herbe et puis finalement je le trouve beau. [...] Le méteil je sais pas si c'est un bon choix technique, mais peut-être c'est un bon choix pour ma charge mentale. [...] Peut être que c'est important, que c'est une période d'été où t'as le moral qui baisse un peu, eh bien te dire j'ai de la bouffe, t'as pas le coup de blues » (Eric).

Ces choix ont permis d'avoir un troupeau finalement en bon état sans acheter beaucoup de fourrage et d'aliment, l'impact économique de la réduction d'effectif de 2022 sera visible sur l'exercice 2024 car les veaux nés en 2023 (issus des vaches mises à la repro en 2022) seront vendus en été 2024. Quoi qu'il en soit, Eric a rapidement remonté ses effectifs et a atteint son objectif de 60 mères dès 2024 en gardant davantage de génisses de renouvellement. Eric avait choisi de faire du méteil fourrager pour gagner en sécurité sans rogner sur son objectif d'autonomie. Avec le recul, il estime que la production de méteil fourrager est cependant trop coûteuse, notamment car il met en place du colza fourrager en interculture avant le semi de la prairie, qui rajoute des frais. Il a décidé de ne pas continuer de faire du méteil fourrager, et d'apporter du fumier et du carbonate sur ses prairies (temporaires longues ou naturelles) plutôt que de ressemer des prairies.

SCHÉMA DE FONCTIONNEMENT SUR L'ANNÉE



RÉSULTATS TECHNIQUES

FINITION DES ANIMAUX

40% À 60% DES BOVINS VENDUS SONT VENDUS FINIS* EN 2022 ET 2023

FINITION A L'HERBE

85 % DES BOVINS VENDUS FINIS* NE CONSOMMENT QUE DE L'HERBE EN PHASE DE FINITION (PAS DE CONCENTRÉ).

TOUTES LES GÉNISSES, VACHES ET BŒUFS ONT ÉTÉ FINIS UNIQUEMENT AVEC DE L'HERBE.



Troupeau au pré chez Eric Bélingard

*Les veaux rosés sont considérés ici comme "finis" même s'ils ne sont pas "engraissés" en tant que tels car sont des animaux prêts à abattre et à consommer.

RÉSULTATS TECHNIQUES

CARACTÉRISTIQUES DES BOVINS VENDUS EN 2022 ET 2023

catégorie	Nombre vendus en 2022	Nombre vendus en 2023	Poids carcasse moyen (années 2022 et 2023)	Mode de finition (années 2022 et 2023)
broutards	31	26	294 kg vif (25 % de femelles et 75 % de mâles)	Non concerné. Ration herbe uniquement
Veaux rosés (âge moyen : 7,5 mois)	10	0	164 kg carc (min : 143/max : 182)	Tous avec une ration Herbe + concentré
Vaches de réformes (âge moyen : 7 ans)	27	9	381 kg carc (min : 331 / max : 341) pas de différence de poids entre 2022 et 2023	100 % herbe
Génisses de boucherie (âge moyen : 46 mois = 3 ans et 10 mois)	11	7	372 kg carc (min : 279 / max : 430) forte variabilité entre 2022 et 2023 : en moyenne 356 kg carc en 2022 et 396 kg carc en 2023 (les génisses étaient âgées de 3 mois de plus en moyenne à l'abattage en 2023)	100 % herbe
Bœufs de + de 3 ans (39 mois = 3 ans et 3 mois)	4	2	385 kg carc (min : 375 / max : 406) (poids quasiment identique en 2022 et 2023, mais les bœufs étaient âgés en moyenne de 4 mois de plus à l'abattage en 2022)	100 % herbe
Autres :	1 taureau et 1 veau de 5,5 mois	3 veaux naissants 2 taureaux		Non concerné
total	85	49		
Taux de finition = nombre d'animaux vendus finis/nombre total d'animaux finis	62 % (53 animaux finis / 85 animaux vendus)	37 % (animaux finis 18 / 49 animaux vendus)		
Poids de viande vive vendu/an	41 370 kg de viande vive vendus en 2022 (équivalent à 22 750 kg carcasse)	22 502 kg de viande vive vendue en 2023 (équivalent à 12 380 kg carcasse)	→ En moyenne sur 2022-2023, la ferme vend 12 300 kg de viande bovine/an (rendement théorique de découpe de 70%, broutards compris). Cela représente 108 kg de viande vendu/an par UGB bovin présent sur la ferme.	

NB : Sont
mentionnées
ici les
quantités de
viande vive
vendues et
non produites

Les années 2022 et 2023 sont des années non standards pour Eric, car il a fortement fait varier ses effectifs et beaucoup réformé, et a rencontré des problèmes de reproduction notamment sur les génisses ce qui a diminué son nombre de vêlages. Par conséquent, le nombre d'animaux vendus est anormalement élevé en 2022 et anormalement bas en 2023. la finition à l'herbe des animaux a été plus laborieuse en 2022 que d'habitude du fait de la sécheresse, car les animaux ont eu moins d'herbe pâturée de qualité. En 2024, les poids carcasses étaient significativement supérieurs : en moyenne 407 kg carcasse pour les vaches et les génisses confondues, toutes finies uniquement à l'herbe (moyenne effectuée sur 20 vaches et génisses, majoritairement classées U-3).

RÉSULTATS TECHNIQUES

CARACTÉRISTIQUES DES BOVINS VENDUS EN 2022 ET 2023 (SUITE)

Caractéristiques des animaux vendus avec finition 100 % herbe (2022/2023)

catégorie	Nombre (année 2022 + année 2023)	Poids carcasse	Conformation la plus fréquente	État d'engraissement le plus fréquent
Vache de réforme finies 100 % herbe (âge moyen : 7 ans)	36	381 kg carc (min : 331 / max : 341)	R=	3
Génisses finies 100 % herbe (âge moyen : 46 mois = 3 ans et 10 mois)	18	372 kg carc (min : 279 / max : 430) <i>forte variabilité entre 2022 et 2023 : en moyenne 356 kg carc en 2022 et 396 kg carc en 2023 (les génisses étaient âgées de 3 mois de plus en moyenne à l'abattage en 2023)</i>	2022 : R+ 2023 : U-	3
Bœufs finis 100 % herbe (39 mois = 3 ans et 3 mois)	6	385 kg carc (min : 375 / max : 406)	U-	3

FOCUS SUR L'ANNÉE 2022

Détail du Chiffre d'affaires 2022 d'Eric :							
nombre	type d'animaux	âge moyen	poids moyen (kg)	Prix moyen au kg (€/kg)	prix moyen/animal (€)	débouché	mode de finition
1	veau	5,5 mois	144 kg carc.	5	763	Pré Vert	
31	broutards	9 mois	285 kg vif (299kg vif pour les mâles et 246kg vif pour les femelles)	3,28€/kg vif soit 6,05€/kg carc	934	SARL Bétaille24	herbe uniquement
10	veaux rosés (5 mâles et 5 femelles)	7,5 mois	164 kg carc	5,53€/kg carc	910	Pré Vert	concentré (200 kg/veau)
11	Génisses	3 à 4 ans (moy. 44 mois)	355 kg carc	VD : 7,62€/kg carc, CL : 5,01€/kgcarc	VD:3150€, CL : 1723€	2 vente directe, 9 pré vert	herbe uniquement
27	vaches de réforme		381kg carc	VD : 7,59€/kgcarc CL : 5,22€/kg carc	VD : 3150€. CL : 1964€	4 vente directe, 19 pré vert, 4 Charal	herbe uniquement
4	bœufs	3,5 ans (42 mois)	387 kg carc	5,17€/kg carc	2002	3 Unibio, 1 Charal	herbe uniquement
1	taureau		352 kgcarc	4,85€/kg carc	1707	Charal	herbe uniquement

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

COMPTE DE RÉSULTAT (MOYENNE DES EXERCICES 2022 ET 2023)

NB : Les variations de stocks ont été prises en compte mais pas les variations d'inventaires animaux et végétaux.

Charges (€)		Produits (€)	
Total charges opérationnelles	39 375	Total ventes (détail ci-dessous)	105 697
Charges opérationnelles troupeau (détail ci-dessous)	31 401	Vente de bovins circuits longs	84 683
achat de concentré et minéraux	7 077	Vente d'ovins circuits longs	2 615
achat de fourrages	1 825	Vente de bovins et d'ovins circuits courts	18 399
achat de paille	7 529	Vente de produits végétaux	0
frais vétérinaires (produits + honoraires)	5 619	- achats d'animaux	- 3 897
Frais d'élevage et taxes animales	9 351	Aides et remboursements assurances (détail ci-dessous)	71 201
Charges opérationnelles surfaces fourragères et cultures (détail ci-dessous)	5 764	Aides PAC	65 301
engrais	0	Aides à l'emploi	3 875
amendements	3 780	Autres aides	2 025
Produits phytosanitaires	0	TOTAL Produits	173 001
semences	543		
Fournitures	1 441		
Charges opérationnelles vente directe (détail ci-dessous)	2 210		
Sous traitance vente directe	1 534		
Fournitures vente directe et transformation	676		
Total charges de structures	67 722		
carburants et lubrifiants	8 200		
entretien matériel	6 255		
travaux par tiers	6 865		
location bâtiments	1 500		
fermages	5 790		
Taxe foncière	3 119		
Entretien foncier	0		
Frais généraux (eau, électricité, frais de gestion, assurances, fournitures etc.) et taxes	11 928		
Achat de petit matériel et fournitures d'entretien/réparation	4 077		
salaires et charges salariés	10 037		
cotisations sociales exploitants	9 951		
EBE	65 904		
- Dotations aux amortissements	31 126		
- Frais financiers	4 700		
Résultat	30 078		

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

INDICATEURS ÉCONOMIQUES, MOYENNE DES EXERCICES 2022 ET 2023

Valeur ajoutée : 86 293 €

Valeur ajoutée = produits dont prime – charges opérationnelles – charges structures (hors salaires, charges sociales et impôts et taxes)

Annuités et revenu disponible :

Annuités (capital + intérêts)	34 542 €
Revenu disponible (EBE-annuités)	65 904 € - 34 542 € = 31 362€
Revenu disponible mensuel/exploitant	2 614€/mois/exploitant

Le revenu disponible peut servir à rémunérer l'exploitant, mais également de marge de sécurité pour l'exploitation (trésorerie, autofinancement d'investissements). Ainsi, le revenu disponible est un indicateur de la rémunération permise par la ferme, mais l'ensemble du revenu disponible n'est pas nécessairement prélevé par l'exploitant pour ses besoins privés.

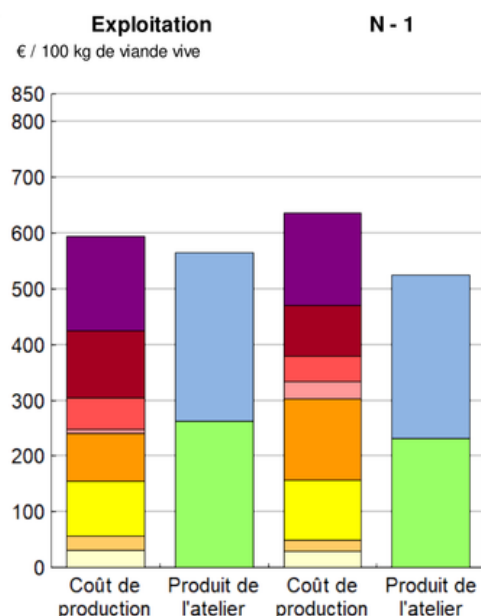
Indicateurs	Ferme d'Eric Bélingard
Caractéristiques	SAU : 134 ha UGB : 119 UGB techniques 60 VA + 30 brebis chargement : 0,89 UGB/ha de SFP UMO : 1,03 UMO
Produit brut/ha de SAU	1 291 €/ha
Produit brut/UGB	1 454 €/UGB
(charges opérationnelles + de structures) / UGB	900 €/UGB
EBE/produit brut	38 %
EBE/UGB	554 €/UGB
EBE/ha	492 €/ha
annuités/EBE	52 %
Revenu disponible/exploitant	31 362 €/exploitant/an

COÛTS DE PRODUCTION (FERME D'ERIC BÉLINGARD, EXERCICE 2022)

Source : Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne

Productivité	Exploitation	N - 1	Ecart
Production brute de viande vive (kgvv)	24 351	26 770	-2 419
Main-d'oeuvre à rémunérer (UMO)	0,94	0,96	-0,02
Productivité MO rémunérée (kgvv/UMO)	25 905	27 885	-1 980

	Exploitation	N - 1	Ecart
€/ 100 kg de viande vive			
Coût de production total	594	636	-41,5
Travail	169	164	4,1
Foncier et capital	122	92	29,3
Frais divers de gestion	56	45	11,3
Bâtiments et installations	8	32	-24,3
Mécanisation	85	144	-59,2
Frais d'élevage	98	108	-9,8
Approvisionnements des surfaces	25	20	5,0
Alimentation achetée	32	30	2,0
€/ 100 kg de viande vive			
Produit total	566	525	41,3
Produit viande	303	292	11,2
Autres produits	0	0	0,0
Aides	263	232	30,1



BILAN DE LA FERME

La ferme d'Eric Bélingard est un système tout herbe, centré sur les productions animales, avec un troupeau d'environ 60 mères allaitantes sur 134 ha et 30 brebis allaitantes. C'est un système naisseur-engraisseur avec une grande diversité de produits : broutards, vaches de réformes, génisses et boeufs. Tous les bovins sont engraisés uniquement à l'herbe sans consommation de concentré, les broutards ne consomment également que de l'herbe. C'est grâce à la pratique du pâturage tournant (au printemps : 3-5j de présence/paddock et 20-25j de temps de retour), et d'un chargement ajusté sur les ressources en herbe présentes sur la ferme, qu'Eric engraisse tous ses animaux à l'herbe (0.89 UGB/ha de SFP). Les animaux finis atteignent ainsi des poids carcasses moyens de 380 kg pour les vaches de réformes, 370 kg pour les génisses, 385 kg pour les boeufs et sont tous classés U ou R, 3.

L'année 2022 a été particulièrement éprouvante pour Eric, du fait de la sécheresse qui a fortement impacté sa ferme, impactant les performances techniques. Eric a fait le choix de diminuer l'effectif du troupeau pour ne pas trop pénaliser l'autonomie fourragère de sa ferme, ce qui a concrètement abouti à des ventes d'animaux importantes en 2022 et moins de produits en 2023. Les années 2022 et 2023 sont ainsi des années exceptionnelles en terme de résultats technico-économiques et ne sont pas nécessairement les plus représentatives du système d'Eric, mais permettent d'appréhender les questionnements que soulève la sécheresse et donc le réchauffement climatique, en système herbager économe et autonome. La moyenne des résultats économiques de ces deux années est néanmoins très satisfaisante, avec un revenu disponible de 2600€/mois/exploitant.



Vache et veau chez Eric Bélingard

Des fiches créées par l'ADAPA ...

L'**ADAPA**, Association de **D**éveloppement pour une **A**griculture **P**lus **A**utonomie, est créée en 1995 par un groupe d'éleveurs du Limousin qui avaient la volonté de partager leurs expériences afin d'améliorer l'autonomie de leurs fermes.

Depuis maintenant 30 ans, l'ADAPA travaille toujours avec la même entrée : accompagner l'émergence de **systèmes durables et résilients via l'autonomie**. C'est-à-dire créer des systèmes équilibrés dans leur fonctionnement agronomique, biologique, écologique, économique et sociale.

Nos actions pour aller en ce sens se répartissent en deux axes de travail : **générer des connaissances** construites et vulgarisables sur ces systèmes et **partager et diffuser** ces savoirs, à la fois lors de journées d'échanges entre agriculteurs mais aussi auprès des scolaires, agricoles ou non.

Pour en savoir plus sur l'ADAPA et les actions en cours

07.82.61.31.87

contact@adapa-asso.net

<https://adapa-asso.net/>

ADAPA

7 rue de la mairie

19450 CHAMBOULIVE

Fiche de ferme réalisée par Harmonie Lozé-Salles



Financé par :



Partenaires :

